

# «Je suis venue en France pour mettre mes enfants à l’abri» : Valentina, réfugiée en famille au centre de Courbevoie

**Parmi les 850 réfugiés d’Ukraine accueillis dans les Hauts-de-Seine, 117 personnes sont logées depuis une dizaine de jours dans un hôtel de Courbevoie. Leur hébergement est organisé par la préfecture, en partenariat avec deux associations. Le préfet leur a rendu visite ce mercredi. Parmi eux, Valentina, 25 ans, et Patricia, 19 ans.**

Courbevoie (Hauts-de-Seine), mercredi 16 mars 2022. A 19 ans, Patricia a fui Kiev avec son père. Elle est hébergée dans un hôtel devenu centre d’accueil. LP/Jeanne Cassard  
Le Parisien Hauts-de-Seine  
Par [Jeanne Cassard](#)  
Le 17 mars 2022 à 11h14

Depuis les ascenseurs, son sourire illumine tout le hall d’accueil. Patricia fait partie des 117 réfugiés d’Ukraine accueillis dans un hôtel de Courbevoie depuis une dizaine de jours. Parmi eux, il y a 31 enfants âgés de 2 à 17 ans. L’adresse reste secrète pour assurer leur tranquillité. Pris en charge par le [Centre d’action sociale protestant](#) (Casp) et l’association Toit du phénix, les réfugiés ont reçu la visite ce mercredi du préfet des Hauts-de-Seine [Laurent Hottiaux](#).

Hébergée ici avec son père, Patricia a quitté Kiev le 26 février. « On a dû laisser ma mère, elle ne voulait pas quitter ma grand-mère, trop fragile pour le voyage », explique l’Ukrainienne de 19 ans dans un français impeccable. Piercings dans le nez et aux oreilles, la jeune femme aux cheveux blonds a appris la langue à l’école. Son frère, lui, est resté pour combattre.

« Je suis partie avec mon père et un de ses amis en voiture, on a roulé jusqu’à la frontière roumaine, les autres routes étaient soit saturées soit fermées. Au départ, on n’avait pas de plan, on ne savait pas où aller. » Le trio a dû ensuite abandonner la voiture à la frontière et a pris l’avion pour Paris. À leur arrivée, le 2 mars, ils ont logé chez la sœur de Patricia, qui étudie depuis deux ans dans la capitale. « Nous n’avons pas pu rester car elle habite dans un tout petit studio. » C’est elle qui les a orientés vers le Casp.

## « On a juste pris les passeports et les médicaments »

« Ici, c’est bien, on a notre petit appartement avec une cuisine », sourit Patricia. Comme les autres réfugiés, elle a passé une visite médicale avec les équipes de la Croix-Rouge. Elle a aussi obtenu la protection temporaire mardi en préfecture, document qui va lui permettre de recevoir l’allocation pour demandeur d’asile, de travailler et d’accéder plus facilement à un logement.

Car Patricia veut rester à Paris. « Déjà avant [la guerre](#), je voulais faire des études de design en France. Par la force des choses je suis arrivée plus vite que prévu. » Déterminée, elle s'est déjà inscrite sur le site Parcoursup pour trouver une formation à la rentrée prochaine. En attendant, « je dois chercher un appartement avec mon père et trouver un travail pour avoir un peu d'argent. »

Newsletter L'essentiel du 92

Un tour de l'actualité des Hauts-de-Seine et de l'IDF

[Toutes les newsletters](#)

Valentina a aussi fui Kiev en famille. La jeune femme de 25 ans est partie avec ses deux enfants, ses parents, sa belle-mère, sa sœur et ses neveux. La mère de famille qui parle aussi très bien le français a appris la langue lors d'un voyage linguistique dans une famille française des Vosges il y a quelques années.

Courbevoie, ce mercredi. Valentina a quitté son pays pour mettre ses enfants à l'abri.

LP/Jeanne Cassard

« Si je suis venue en France, c'est pour mettre mes enfants à l'abri », explique-t-elle. Âgés de 7 et 2 ans, « Andrei et Dacha ne comprennent rien à ce qu'il se passe ni pourquoi leur père n'est pas avec nous. Là-bas ils ont vu des morts, on a dû s'abriter des bombardements, ils ont eu très peur. »

Partie le 28 février d'Ukraine, la famille a « juste pris les passeports et les médicaments » avant cinq jours de voyage en train, à travers la Pologne et l'Allemagne, pour arriver à Courbevoie le 5 mars. « Ici, je n'arrive pas à dormir, toute la nuit je regarde les informations sur la guerre », souffle Valentina, qui n'espère qu'une chose : la fin du conflit et le retour au pays.

## **850 Ukrainiens accueillis dans les Hauts-de-Seine**

Dans l'ensemble du département, ce sont 850 Ukrainiens qui ont été accueillis à ce jour, selon le préfet Laurent Hottiaux. Parmi eux, 650 sont répartis dans sept centres d'hébergement et environ 200 sont logés chez des particuliers. « Tout cela s'organise dans de bonnes conditions, les associations ont été très réactives », souligne le préfet. Pour les habitants souhaitant héberger des Ukrainiens, il faut s'inscrire sur le site [réfugiés.info](#).

« Depuis ce lundi, 55 réfugiés disposent de la protection temporaire délivrée par la préfecture », poursuit Laurent Hottiaux. L'association Habitat et Humanisme a été choisie pour les accompagner dans leur nouveau quotidien. La préfecture a également mobilisé des médiateurs qui parlent ukrainien pour faciliter les démarches. « On va continuer à augmenter les capacités d'accueil des hébergements d'urgence », ajoute le préfet.